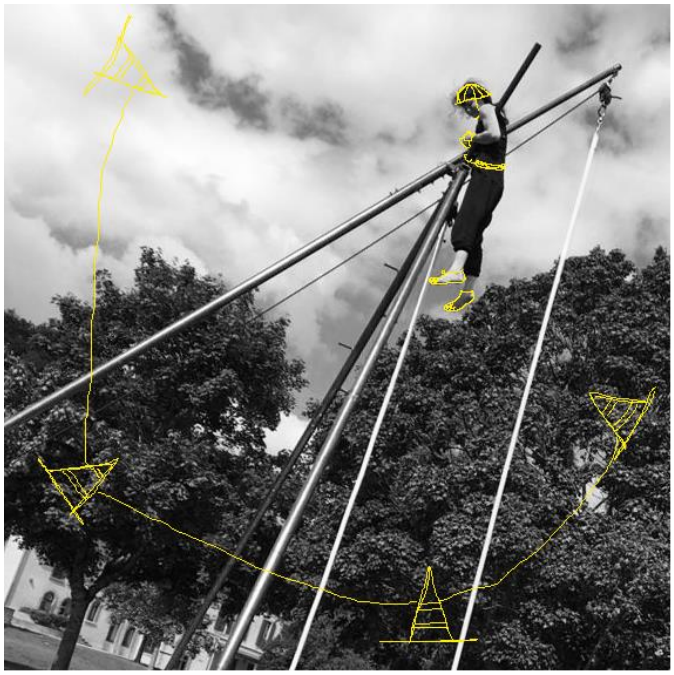
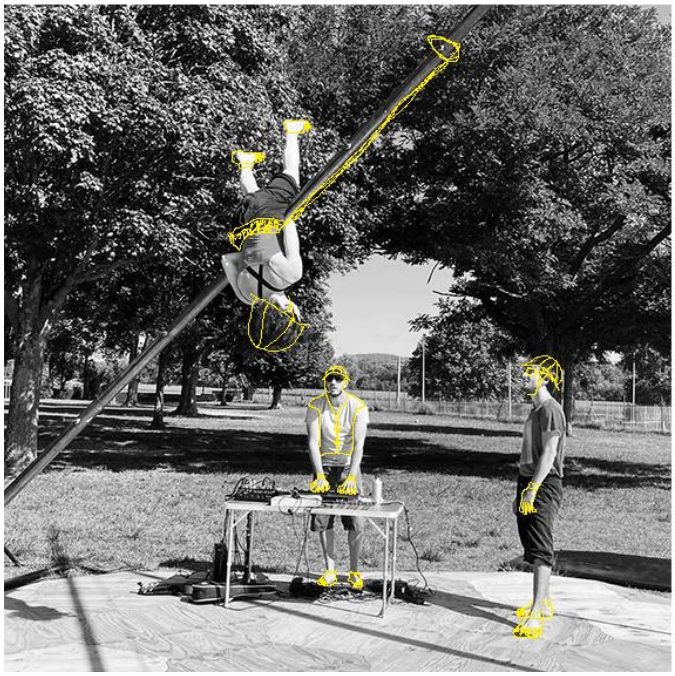
ISO 360

Cirque et musique circulaires – Tout public

Création 2020 - 2023





PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

- LA DRÔME -

MJC Centre social

Ô les mâts

Piste d'Azur

PÔLE NATIONAL CIRQUE ARCHAOS

CHAPITEAU ALEIKOUM

LES NOCTAMBULES

BERLINE LA ESPACE CULTUREL

Home Patoche Compagnie

la gare aux coulisses

La Tête sur les Étoiles

EN BREF

ISO 360 est une norme de sécurité qui fixera des exigences de résistance, de capacité ou de matériaux utilisés. Elle sera établie par un comité technique et certifiera que le portique est suffisamment solide pour absorber une chute en corde lisse, que le gradin ne contient pas d'écharde susceptible d'abimer vos fessiers, que le plancher peut résister à la pression d'atterrissage générée par un salto arrière et que la musique est suffisamment forte pour être entendue du dernier rang.

C'est aussi un trio de personnages, des circassiens, des musiciens qui jouent en circulaire sous une grande structure penchée et instable.
Une mise en abîme de notre expérience du risque pour ressentir et questionner les règles et les normes qui régissent notre quotidien et conditionnent notre confort et notre capacité à vivre ensemble.

A la recherche des limites (et de l'absurdité ?) de ces normes et de celles fixées par nos corps, nos prouesses ou nos relations. Par la sécurité des uns sur scène et des autres qui les regardent.

La création

Nom du projet : ISO 360

Genre : Cirque musical et clownesque pour l'espace public, en circulaire

Public : Tout public dès 5 ans

Soutiens et accueils en résidence

Production : Cie *La Tête sur les Étoiles*

Projet soutenu par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes dans le cadre du fonds de relance pour la création
Projet soutenu par le département de la Drôme dans le cadre de l'aide à la création.

Accueils en résidence :
ARCHAOS, Pôle National Cirque (13) // Centre Régional des Arts du Cirque Piste d'Azur (06) // Association Ô les mats (58) // MJC St Donnat sur l'Herbasse (26) // Ecole de cirque Home Patoche Cie (38) // Cheptel Aleïkoum, accueilli en résidence à La Stabule (41) // Les Noctambules de Nanterre (92) // Les lendemains, accueilli en résidence à *La Berline* (30) // La Gare à Coulisse, scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » - art de la rue (26)

L'équipe

Au plateau : **Timothée NALINE**, **Thaïs BARATHIEU** et **Quentin HUBERT**

Mise en scène collective sous le regard attentif de **Christophe VIGNAL**

Regard extérieur circassien : en réflexion

Construction métal : **Romain GIARD**, FSMS 05

Construction bois : **Christophe BARATHIEU**, ARBOR SARL

Diffusion et production : **Léa MUNIER**

Précédentes créations

Ça Roule ma Boule, création 2016 / 180 représentations – *espace public et petites salles*

Sur les Routes du Tzirkistan, création 2018 – *déambulation en espace public*

La Tête sur les Étoiles, création 2020 – *théâtres et salles équipées*

Contacts

Compagnie *La Tête sur les Étoiles* // Association *Balle à Son*
954, route de Montélimar 26400 CREST

Production & diffusion par Léa MUNIER
07 67 17 69 45 // diffusion@latetesurlesetoiles.fr

NOTE D'INTENTION

Nous, on veut faire du Cirque avec un grand C mais pas le C de cheval ou de chameau.

Comment on fait pour garder l'essence de cet art ? Le 360°, déjà ça pose une forme, un repère, ça rassure sur le fait qu'on fait bien du Cirque. La musique aussi c'est un bon point. A défaut d'orchestre il sera tout seul, le clarinettiste.

Et puis, on le mettra au plateau avec les deux circassiens. Ça n'est pas dans les conventions mais c'est important pour le trio. Qu'il soit vivant. Soudé.
Bon, après il y aussi l'envie de faire cohabiter d'autres formes de langages. Le clown, la danse, le chant.
Pas toujours facile.
Parfois risqué.

Mais le risque, c'est pas mal central, non dans ce qu'on fait ?
Le risque pour le corps, le risque de faire tomber son objet, de faire une fausse note ou pire, de faire une fausse note au milieu d'une boucle, de ne pas être drôle, de faire un bide. Et tout ça, paf, en direct devant un public.
Obligé d'assumer.
C'est l'enfer.

En circulaire en plus, tout est à vue. Pas une cachette, pas de sortie possible, aucune fuite.
Oui, mais une proximité unique avec le public, de la liberté dans l'utilisation de l'espace.
On donne à voir de tous les côtés, on offre la possibilité d'être observé sous toutes les facettes, donc d'ouvrir à des points de vue multiples, des interprétations multiples.
Inclusif.
Périlleux.

Et s'affranchir du risque ?
Poser des règles, des protocoles, des normes. Lisser, universaliser, standardiser pour éviter le grain de sable. Eviter que ça dépasse, regarder ses pieds en marchant, ne pas sauter dans les flaques, se mouiller la nuque avant de rentrer dans l'eau, manger 5 fruits et légumes par jours, regarder d'abord à gauche puis à droite puis une seconde fois à gauche avant de traverser la route.

Ou alors faire avec. Essayer, se planter, bidouiller … et recommencer.
On ne sait jamais, ça pourrait aussi réussir.

Equilibre, sécurité, liberté…

En tant qu'artiste, notre métier, nos disciplines, nos choix de vie nous confèrent une grande liberté à laquelle nous sommes particulièrement attachés.
Et pourtant, régulièrement, la réalité nous rattrape et nous devons nous conformer à des normes qui semblent parfois absurdes. Nos désirs, nos élans de créativité se trouvent fauchés en plein vol par des contraintes établies collectivement.

Nous avons envie de questionner ces règles et la façon dont elles influent sur notre quotidien, sur notre comportement, sur notre confort aussi…

Chaque société doit faire des choix pour équilibrer le rapport entre la liberté dont jouissent ses membres et la sécurité dont ils bénéficient en échange des restrictions apportées à celle-ci.
C'est un vieux dilemme universel mais qui est terriblement d'actualité.

Où mettre la barrière entre la sécurité, le confort, et les libertés qu'ils compromettent ?

La pratique du cirque est intimement liée à la prise de risque et à la question de la sécurité des artistes. En travaillant une nouvelle figure ou en en répétant dans un cadre nouveau nous acceptons l'éventualité d'une chute, d'une blessure et nous comptons sur un cadre fiable et normé pour limiter le danger objectif.
Nous comptons surtout sur notre expérience, la sureté de nos gestes et notre connaissance de nos corps. Le cirque nous responsabilise à la plus haute échelle : face à notre propre existence.
Pour le reste de la société, le constat n'est pas exactement le même, surtout après la crise que nous avons traversée (et que nous traversons toujours). Les règles qui deviennent des lois déresponsabilisent les individus, imposent des normes qui vont jusqu'au ridicule et nous infantilisent au point que beaucoup y voient une privation des libertés fondamentales.

Dans ce contexte un peu étriqué, comment garder notre bon sens face à l'inattendu et à la prise de risque inhérente à notre existence ? Peut-on continuer à se faire confiance, à créer, à jouer, à s'amuser des risques simples et existentiels ?
Comment réagit-on dans un contexte hostile, instable, insécurisant, nous qui sommes habitués à ce que notre environnement soit lisse et maitrisé ? Est-ce une source de divertissement, d'angoisse, d'inconfort et surtout quelle liberté nait de ce changement d'environnement ?

Pour alimenter cette réflexion, nous placerons trois personnages dans un décor peu fiable, sous un portique asymétrique d'allure brute et instable. De là, nous observerons leurs réactions, leurs envie, l'organisation qu'ils inventent pour se rassurer, les règles qu'ils créent pour assurer leur survie et leur confort.
Nous chercherons à naviguer sur le fil du rasoir entre l'inconfort généré par des situations dangereuses, ou vécues comme telles, et la poésie ou l'humour qui s'en dégagent.

ISO 360 - LA CREATION

Un trio clownesque

Aux fondements de cette création, il y a l'envie de rire et de faire rire.
A l'image du premier spectacle de la compagnie, *Ça Roule ma Boule*, nous voulons créer un trio qui soit en ouverture sur le public en gardant un jeu intime très présent.

Le trio nous intéresse pour son inconstance, un trio c'est 3 ou 2+1 ou encore 1+1+1 avec des jeux de pouvoir, des renversements et du mouvement. Le fait d'être 3 nous place déjà du côté de la liberté et de l'instabilité.
Nous commencerons ces recherches par un travail clownesque de fond avec Cyril GRIOT, pour faire exister le trio avant de dessiner des identités individuelles.

Ensuite vient l'écriture, le clown est son propre auteur/metteur en scène, il est force de proposition au travers d'improvisations.

Nous comptons sur le regard de Christophe VIGNAL pour observer les personnages bouger, danser, chanter, rire et se poser la question des règles à fixer pour leur sécurité afin de faire émerger collectivement le récit.

Un spectacle en circulaire, pour l'espace public

Outre le fait de permettre de s'inscrire dans l'espace traditionnel du cirque, la piste circulaire nous assure une très grande proximité avec le public.
Le cercle des gradins encourage la contagion des rires, ferme l'espace pour créer une petite bulle hors du temps et invite chaque spectateur à une représentation unique.
C'est un choix qui répond à l'envie de créer un spectacle qui soit un petit bout d'utopie : le format qui nous semble le plus adapté pour cette invitation hors des normes.

Le choix d'une forme légère et autonome techniquement nous permettra de jouer dans tous les territoires, de s'adapter à des conditions peu propices et d'aller à la rencontre de tous les publics.

En circulaire tout est à vue, il n'y a pas de cachette, pas de fuite possible. C'est une prise de risque en soi, si un accident survient sur la piste, les artistes n'ont pas d'autre choix que d'improviser et de faire advenir la suite, coûte que coûte.
On donne à voir de tous les côtés, on offre la possibilité d'être observé sous toutes les facettes, donc d'inviter à entrer dans l'intime des clowns et d'ouvrir à des points de vue et des interprétations multiples.
C'est un exercice qui est à la fois rassembleur par la présence du cercle, mais qui diversifie les ressentis du public.
Inclusif, attentionné et périlleux, tout ce que nous désirons aujourd'hui.

Un mélange des arts au service du propos

Le musicien sera présent sur la piste au même titre que la technique circassienne.

La musique et les agrès de cirque aideront les clowns à nous transmettre ce qui les traverse au même titre que le jeu d'acteur, tout en permettant une rencontre forte des personnages au-delà des mots.

Grâce à ses instruments et à ses machines, le clarinettiste nous parle d'écoute et initie une rythmique collective. La corde lisse avec son rapport très sensible au vide et à la chute met en exergue le risque et la responsabilité des corps alors que le jongleur peut se permettre plus de légèreté avec l'échec. En contrepoint, il nous aidera à désamorcer les tensions.

A travers leurs langages respectifs et une attention particulière donnée à l'émotion du mouvement, tous les trois vont se rencontrer et se comprendre.

Enfin, parce que nous parlons d'abord et avant tout de la vie, les moyens expressifs que sont le cirque et la musique nous proposeront surtout une lecture optimiste, joyeuse et pleine de vitalité de notre rapport aux normes.

Une création collective

L'équipe artistique s'inscrit dans une démarche d'auteurs de cirque actuel et le choix d'une création collective s'est naturellement imposé.

L'écriture du spectacle se fera à partir d'improvisations au plateau, elles-mêmes nourries par une recherche préalable de matériaux acrobatiques, jonglistiques et musicaux en lien avec l'instabilité et l'improbabilité de la réussite.

Cependant, à la lumière de nos expériences passées, nous avons conscience de la richesse et du gain de temps qu'apporte un regard extérieur dans le processus de création.
Dans ce cadre-là, Christophe VIGNAL, de la *Portez-vous Bien ! Cie*, interviendra tout au long des deux saisons de résidences pour nous faire bénéficier de son œil affuté.

Des massues sonores

Dans la recherche du métissage entre cirque et jonglage, nous avons développé des massues sonores. Ces massues sont absolument inédites et fabriquées par nos soins.
Le manche de la massue contient un détecteur qui émet un signal lorsque la main du jongleur se pose dessus. Ce signal est ensuite transmis à l'ordinateur qui émet un son préalablement défini dans le logiciel. Tout ça prend environ 20 millisecondes, donc chaque rattrape de massue génère une note ou une mélodie.
Avec une partition de siteswap (sorte de solfège du jongleur) finement écrite, la jonglerie devient musicale et nous écrivons un morceau graphique et rythmé.

CALENDRIER DU PROJET

Août 2020 : Prise de contact, trois jours de travail chez Home Patoche Cie
Production de cette courte vidéo des pistes de recherche : https://youtu.be/4dlL8BgCmho.

Production, réflexion autour du décor et des éléments techniques.
Conception et construction du parquet miel, du portique et approvisionnement en matériel sonore.
Recherche individuelle et prise en main des outils et techniques circassiennes.

Saison 2021/2022 :

- **20 - 24 septembre 2021**, *MJC* de St Donnat sur l'Herbasse (26)
- **15-19 novembre 2022**, Association *Ô les mats* (58)
- **31 janvier - 4 février 2022**, Centre Régional des Arts du Cirque *Piste d'Azur* (06)
  Production d'un teaser de création : https://youtu.be/iXH7-essqek
- **21 - 25 mars 2022**, Pôle national Cirque *Archaos* (13)

Saison 2022/2023 :

- **Du 16 au 22 octobre 2022**, La Stabule du Cheptel Aleïkoum (41)
- **Du 20 au 26 novembre 2022**, Les Noctambules, Nanterre (92)
- **Du 9 au 14 janvier 2023**, Espace culturel *La Berline*, accueilli par *Les Lendemains* (30)
- **Du 20 au 26 mars 2023,** La Gare à Coulisse, scène conventionnée d'intérêt national « art en territoire » - art de la rue (26)

1 autre semaine de résidence de création – à définir

Avant-première en mai 2023 pendant le festival des Monstrueuse Rencontres (26)

SORTIE EN MAI 2023

Accueils en résidence

ARCHAOS, *Pôle National Cirque* (13)
MJC St Donnat sur l'Herbasse (26)
Centre Régional des Arts du Cirque Piste d'Azur (06)
Ecole de cirque Home Patoche Cie (38)
Association Ô les mats (58)
Cheptel Aleïkoum, accueilli à la Stabule (41)
Les lendemains, accueilli à La Berline (30)
Les Noctambules, Nanterre (92)
La Gare à Coulisses, scène d'intérêt national (26)

Soutiens engagés

DRAC Auvergne Rhône-Alpes
Fonds de relance pour la création
Département de la Drôme

Préachats

Festival Merci Bonsoir - Mix'Arts

Partenaires ciblés

Quelque p'Arts, *Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public* (07)

Soutiens ciblés

Région AuRA
Fonds doMino

Quelques éléments techniques et scénographiques

Nous voulons travailler autour d'une scénographie épurée : un parquet type miel, un portique tripode et quelques pédales pour la musique.

Le parquet miel

Il s'agit d'un plancher, monté sur des balles de tennis pour assurer le confort de son utilisateur et adaptable à tout type de sol et de revêtement relativement plat.
Le parquet miel est un assemblage de dalles identiques de contreplaqué, solidarisées entre elles par des connecteurs. Nous créons ainsi un plancher de taille voulue qui autorise de manière optimum et harmonieuse les légères déformations dues à un terrain irrégulier et/ou à l'énergie des circassiens.

Un portique tripode

Un portique simple, sans coupole, mais dissymétrique pour renforcer l'idée de la prise de risque.

Ce portique sera l'élément le plus visible de la scénographie, nous comptons lui donner une forme bien particulière et reconnaissable. Nous apporterons tout le soin nécessaire pour que sa finition donne un univers graphique au premier regard.

L'attache de la corde sera excentrée, sur un des pieds du portique. Il est probable que la corde soit suspendue au-dessus du public.
Nous étudions également la possibilité que le portique soit instable et qu'il puisse basculer lorsque la cordeliste monte dessus.

En résumé

7m50 de hauteur
Un plancher de 7m de diamètre
Jauge du public : 500 personnes
Besoin électrique : 1 prise 16A
Son et lumière autonome

LA COMPAGNIE

La Tête sur les Étoiles est emmenée, depuis sa formation en 2014, par le duo formé par le circassien Quentin HUBERT et le musicien Timothée NALINE.

Notre envie de faire du spectacle vivant est d'abord liée à celle de raconter des histoires, de leur donner corps, de rencontrer un public en proximité, de se déplacer, de faire des rencontres.
C'est une volonté forte de la compagnie depuis sa création : produire des formes adaptables et pouvoir les jouer partout. Nous voulons être en mesure d'aller rencontrer des gens qui ne voient jamais de spectacles, à la ville, à la campagne, jouer pour des évènements associatifs, privés, gros, petits…

Notre curiosité est le moteur de notre travail (et nous espérons qu'elle ne soit pas un vilain défaut).

Curiosité du public, de qui est là, de qui est venu nous voir. Chaque représentation est unique, elle est fonction d'une atmosphère, d'un lieu, d'une rencontre avec un public. Nous défendons cela et nous voulons laisser toute sa place à cette rencontre, nous acceptons le risque qui en découle. En prenant le temps de créations longues qui durent 3 saisons, nous laissons le temps aux artistes de s'imprégner d'une histoire, de personnages, d'une thématique, pour être capable de rebondir sur des temps d'improvisation.

Nous sommes aussi curieux de rencontrer une équipe, des corps de métiers et des spécialités qui enrichissent chacune de nos créations. A mesure du développement de la compagnie, nous nous enrichissons de ces visions croisées pour affiner chaque étape de l'élaboration de nos spectacles.

Une curiosité mutuelle, enfin, qui anime notre duo. Pour créer ensemble, nous avons besoin de comprendre ce que fait l'autre, de connaitre ses contraintes et ses moteurs.

C'est cet intérêt d'un art pour l'autre qui est le ciment de notre coopération pluridisciplinaire et qui rend unique les créations qui en découlent.

Nous fabriquons des spectacles dans lesquels le cirque et la musique se côtoient de très près. Les bande-sonores sont systématiquement composées par Timothée NALINE et chaque mélodie raconte une histoire et plonge le public dans un univers singulier : onirique, drôle, touchant etc...
Chacune de nos créations est l'occasion de revisiter cette relation entre la proposition visuelle et l'univers sonore.

NOS CREATIONS :

Ça Roule ma Boule, avr. 2016 – *cirque et musique sur roulettes*

Sur les Routes du Tzirkistan, déc. 2018 – *caravane musicale et circassienne sur un air de l'est*

La Tête sur les Étoiles, jan. 2020 – *conte philosophique pour un musicien et un jongleur*

L'EQUIPE

Thaïs Barathieu

Artiste de cirque, cordeliste

Après avoir passé les premières années de sa vie à grimper aux arbres et à remonter les toboggans à l'envers, Thaïs découvre le cirque et toutes les bêtises qui y sont permises grâce à l'école *Vit'anim* à Grenoble.

C'est là qu'elle passera tous ses mercredis, puis aussi ses lundis, ses vendredis, certains week-ends et la moitié des vacances scolaires de son adolescence avant d'en devenir élève à temps plein en rejoignant, en 2014, la première promotion grenobloise de la formation professionnelle au métier d'artiste de cirque…

Elle y rencontre Quentin avec qui, en 2016, elle s'associe pour créer *La Troupe au Carré*, une compagnie de cirque qui donnera naissance un an plus tard au spectacle *Bouillon Cubes*.
Puis en 2018, le trio de *La Troupe au Carré* s'associe avec *La Tête sur les Étoiles* pour donner naissance à la déambulation musicale et clownesque *Sur les Routes du Tzirkistan*. C'est à cette occasion que Thaïs rencontre Timothée.

En 2019, Thaïs décide de retourner à l'école.
Elle embarque sa corde et son chat et part s'installer sur la Riviera Méditerranéenne (oui Madame), où elle intègre la formation d'artiste de cirque et du mouvement du Centre Régional des Arts du Cirque *Piste d'Azur*.

Là-bas, elle redécouvre les joies de l'acrobatie au sol, elle développe son expérience et sa connaissance de la danse et de l'improvisation avec Emmanuelle Pépin, du jeu et du clown avec Jean-Jacques Minazio et Olivier Debos, elle apprend à chanter et à jouer du Ukulélé, et surtout, elle prend le temps de consolider auprès de sa corde (et de personnes inspirantes telles que Stephan Germain, Inbal Ben Haim ou encore Una Bennett), sa technique et sa relation à cet objet qui la fait tant vibrer.

Timothée Naline

Clarinettiste, saxophoniste, compositeur

Timothée à 6 ans et mesure 1m10 lorsqu'il entre pour la première fois dans la salle J.S. Bach du conservatoire de St Egrève pour son premier cours de clarinette. L'odeur de travail acharné qui y règne ne le dérange pas et il revient, s'inscrit au solfège, intègre l'orchestre puis le groupe de jazz et d'improvisation et finit par souffler aussi dans un saxophone.

En 2010, il intègre la formation préparatoire au DEM de saxophone Jazz du conservatoire de Chambéry. Pendant 4 ans, il se forme enchaine les concerts et les styles, il joue du Brass Band New Orleans avec *The Get It Orchestra*, du jazz avec *Pulse Quintet*, du reggae avec *Waka*, de la chanson française avec *La Greule* et du funk en big band avec *l'Usine à Jazz*.
Il va même se frotter aux doux harmoniques de la cornemuse… et mettra 12 ans pour se résoudre à s'en débarrasser.

Diplôme en poche, il co-fonde en 2014 *La Tête sur les Étoiles* avec Quentin et les deux compères commencent à travailler sur leur premier spectacle.

A partir de 2015, il s'intéresse de plus en plus aux arts vivants et enrichit son répertoire avec la pratique du théâtre, d'abord par la pratique de petites formes de rue avant de se former au clown avec Cyril Griot du *Bateau de Papier*.
Il collabore aussi avec la compagnie *Les Petits Détournements*, en déambulant dans la rue dans la *Balade des Barrons Barrés*.
En 2016, le spectacle *Ça Roule Ma Boule* écrit avec Quentin naîtra de ce mélange de disciplines.

En 2018, Timothée participe à la création du spectacle *Sur les Routes du Tzirkistan* en collaboration avec *La Troupe au Carré* et fait la rencontre de Thaïs.
Il coécrit également le spectacle *Contre Temps* avec la compagnie *du Fil à Retordre*. Il en profite pour approfondir sa connaissance des bruitages et des pédales d'effets et se frotte même à la manipulation de marionnettes.

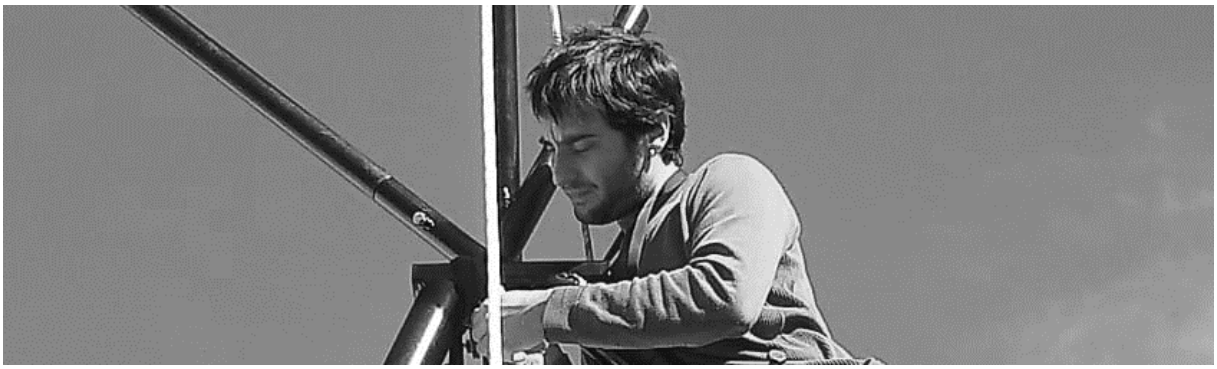
De 2018 à 2020, il travaille sur *La Tête sur les Étoiles* en duo avec Quentin et soutenu par la metteuse en scène Amélie Etevenon. Il approfondit ses notions de jeu théâtral, perfectionne sa maîtrise des pédales d'effets et compose (une fois de plus) toute la musique du spectacle.

Depuis 2014, il continue à jouer avec le Brass Band *Touzdec*.

Enfin, et par pur jalousie envers Thaïs, il commence lui aussi à jouer du ukulélé pour cette nouvelle création.

Quentin Hubert

Artiste de cirque, jongleur



Quentin découvre le théâtre de rue à 5 ans avec son père.
Après, il court partout, fait du handball, du violoncelle et beaucoup d'escalade. Il jongle aussi et participe à ses premiers spectacles avec *Vacajongle* de 2007 à 2012.

A partir de 2012, il décide de faire du cirque son métier et se forme tous azimuts avec des jongleurs comme Sean Gandini, Johan Svartwagher, Denis Paumier mais aussi en clown avec Cyril Griot, en danse, en acrobatie.
Il suit une formation de théâtre avec Jean-Luc Moisson de la *Fabrique des Petites Utopies*.

Il co-fonde en 2014 la compagnie *La Tête sur les Étoiles* avec Timothée. Et ils commencent à travailler sur leur premier duo.

En 2014 toujours, il intègre pour deux ans la formation professionnelle de l'école Vit'anim à Grenoble. C'est là qu'il rencontre Thaïs avec qui il fondera *La Troupe au Carré.*
Il apprend à faire des saltos arrière, des équilibres sur les mains et consacre beaucoup de temps à sa recherche autour des massues qui deviennent son agrès de prédilection.
Il continue parallèlement les trainings et stages de clown et présente un numéro au festival du numéro de clown de Grenoble de 2015.

En 2016, Timothée et Quentin sortent leur première création *Ça Roule ma Boule.*
Quentin commence à travailler avec la compagnie *Cirque Autour.*

En 2017, il co-écrit *Bouillon Cubes* avec *La Troupe au Carré.* Il travaille le cirque en collectif, les portés acrobatiques, les équilibres sur les mains et s'attaque à l'écriture d'un tableau de jonglage d'anneaux en collectif.
En 2018, il participe à la création de *Sur les Routes du Tzirkistan* avec *La Troupe au Carré* et *La Tête sur les Étoiles.* Ici l'enjeu est le jeu clownesque en déambulation, il travaille pour l'occasion le rôle d'un clown blanc atypique, à la fois charismatique et benêt.

De 2018 à 2020, il participe à la création du spectacle *La Tête sur les Étoiles* avec Timothée et Amélie Etevenon à la mise en scène. Il met en bouche et interprète des textes qu'il a écrit plusieurs années auparavant. Sous la direction d'Amélie, il travaille à partir d'improvisations pour investir un jeu léger et sincère et trouver un registre plus intime.
Il nourrit également ses recherches circassiennes des échanges avec la metteuse en scène.

Quentin continue à se former au clown avec des stages (Daphnée Clouzeau, Cédric Paga…) et à alimenter une recherche corporelle autour du jonglage des massues et plus récemment des balles.

Christophe Vignal

Metteur en scène

Intermittent depuis 1994, il est l'auteur et l'interprète d'une vingtaine de spectacles pour *Portez-vous bien ! Cie* qui l'ont porté dans une vingtaine de pays.

Il signe également des commandes pour les compagnies *Décatalogués*, *Komack*, *Greenpeace* et se prête au jeu pour les compagnies *Carnage*, *Chercheurs d'Air*, *Décatalogués*, *la Chaise à Porteurs, théâtre du Verseau.*

En tant que metteur en scène, œil extérieur, directeur d'acteurs ou accoucheur, il accompagne depuis 1998 des créations auprès d'une cinquantaine de compagnies telles que *Cie M'Zêle*, *Malabar, Cirque Hirsute, Transe Express, les Arts Verts, Cie S, la Rhinophafaryngite, Triade Nomade, La Carotte* etc…

Léa Munier

Chargée de production et de diffusion

Léa commence ses études par le design, entre création graphique, numérique et fabrication d'objets en tout genre. C'est lors d'un stage dans les ateliers de la compagnie Transe Express, que la passion pour le spectacle vivant prend le pas, et devient une véritable ligne directrice.

Elle valide Master 2 *Études et pratiques culturelles contemporaine* de l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel de Nancy en 2017. C'est là-bas qu'elle se découvrira une sensibilité accrue pour les pratiques interdisciplinaires, et pour la création jeune public.

Après quelques années à découvrir différentes facettes du secteur culturel, elle est de retour dans sa Drôme natale en 2019 en tant que chargée de production pour la compagnie *La Tête sur les Étoiles.*

Production & diffusion
07 67 17 69 45 // diffusion@latetesurlesetoiles.fr
www.latetesurlesetoiles.fr

La compagnie *La Tête sur les Étoiles* est soutenue par l'association *Balle à Son* :

Association Balle à Son
954, Route de Montélimar
26400 Crest

SIRET : 805 234 200 00030 // Licences : L-R-20-9308 et L-R-20-9309